

Leçon 8 3^{ème} trimestre 2009

Sabbat après-midi, le 15 août 2009

L'affection de Jean pour son Maître n'était pas qu'une simple amitié humaine, mais l'amour d'un pécheur repentant, ressentant avoir été racheté par le précieux sang du Christ. Il considérait que de travailler et de souffrir au service de son Seigneur était le plus grand honneur.

Son amour pour Jésus l'amena à aimer tous ceux pour lesquels Christ était mort. Sa religion était d'un caractère pratique. Son raisonnement était que l'amour pour Dieu serait manifesté par notre amour pour Ses enfants. On entendait souvent répéter : « Bien aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. » (1 Jn 4 :11) « Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? » (1 Jn 4 :19,20)

La vie de l'apôtre était en harmonie avec ses enseignements. L'amour pour Christ qui brillait dans son cœur, l'amena à fournir le labeur le plus ardent pour son prochain, surtout pour ses frères dans l'église chrétienne, sans exprimer la moindre fatigue. Il était un prédicateur puissant, fervent, et profond dans son ardeur, et ses paroles étaient porteuses d'un poids de conviction.

L'amour confiant et la dévotion désintéressée, manifestés dans la vie et dans le caractère de Jean, présentent des leçons d'une valeur inexprimable pour l'église chrétienne. Certains penseraient pouvoir le représenter indépendamment de la grâce divine. Mais Jean, avait, par nature, de sérieux défauts de caractère ; il était fier et ambitieux, et vite sensible aux reproches et aux injures.

La profondeur et la ferveur de l'affection de Jean pour le Maître n'étaient pas la raison de l'amour de Christ pour lui, mais le résultat de cet amour. Jean désirait devenir comme Jésus, et sous l'influence formatrice de l'amour de Christ, il devint doux et humble de cœur. Le moi était caché en Jésus. Il était intimement uni au Cep vivant et devint ainsi participant de la nature divine. En fait, ce sera toujours le résultat de la communion avec Christ. C'est cela la vraie sanctification.

Review and Herald, February 15, 1881

Dimanche, le 16 août 2009

Ce n'est pas l'opposition venant de l'extérieur qui constitue le plus grand danger pour l'Eglise ; ce sont les péchés entretenus dans le cœur des croyants. Ces péchés les mèneront au désastre et retarderont la marche de la cause de Dieu. Il n'est pas de moyen plus sûr d'affaiblir la spiritualité que de cultiver l'envie, la suspicion, la critique et la diffamation.

D'autre part, l'harmonie et l'unité qui existent parmi des hommes si différents dans Son Eglise constituent la preuve la plus convaincante que Dieu a envoyé son Fils dans le monde. Rendre ce témoignage est le privilège des disciples du Christ. Mais pour cela, il faut qu'ils se placent sous la discipline du Sauveur, qu'ils modèlent leur caractère sur le sien et leur volonté sur la sienne.

« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres ». Quelle merveilleuse parole, et

pourtant si rarement appliquée ! Dans l'Eglise de Dieu, aujourd'hui, l'amour fraternel fait tristement défaut. Beaucoup de ceux qui prétendent aimer le Sauveur ne s'aiment pas les uns les autres. Les incrédules les observent pour voir si leur foi exerce une influence sanctifiante sur leur vie, et ils découvrirent rapidement leurs défauts de caractère, l'inconséquence de leurs actes.

Les chrétiens doivent éviter le plus possible de prêter le flanc aux critiques de l'ennemi, afin que celui-ci ne puisse pas dire d'eux : « Regardez ces gens qui sont enrôlés sous la bannière du Christ ; comme ils se détestent ! »

Les croyants sont tous membres d'une même famille, tous enfants du même Père céleste, et possèdent la même espérance d'immortalité ; les liens qui les unissent les uns aux autres devraient être très étroits.

L'amour divin nous adresse ses plus touchants appels, quand il nous invite à manifester une compassion aussi tendre que celle du Christ. Seul, celui qui fait preuve d'une charité désintéressée pour son prochain possède le véritable amour pour Dieu. Le vrai chrétien ne laisse pas son frère s'aventurer sur le chemin du danger sans l'en avertir. Il ne s'éloigne pas du pécheur qui s'enfonce toujours plus dans la détresse et dans le découragement ou qui risque de tomber sur le champ de bataille de Satan. Ceux qui n'ont jamais expérimenté l'amour du Christ, tendre et attachant, ne peuvent conduire les autres à la source de la vie.

La puissante emprise de cet amour conduit les hommes, par l'influence ennoblissante exercée sur ceux qui les entourent, à révéler le Seigneur dans leurs relations, dans leurs sentiments d'affection et de compassion. Les serviteurs de Dieu qui veulent réussir dans leur tâche doivent connaître le Christ et donc nécessairement son amour. Dans le ciel, on évalue leurs talents d'après leur faculté d'aimer comme le Christ aima, et de travailler comme il travailla, « N'aimons pas en paroles, dit l'apôtre, mais en actions et avec vérité ». La perfection du caractère est atteinte quand le chrétien éprouve constamment le besoin d'aider les autres et de leur faire du bien. C'est l'influence de cet amour débordant de son âme qui lui communique « une odeur de vie qui donne la vie », et permet à Dieu de bénir son travail.

Le meilleur don que nous puissions recevoir de notre Père céleste, c'est un amour suprême pour lui et un amour désintéressé pour autrui. Cet amour n'est pas l'impulsion d'un moment, mais un principe divin, une force permanente. Il ne peut prendre naissance dans un cœur irrégénéré. Il ne se trouve que dans celui où Jésus règne. « Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier ». C'est le principe directeur de l'action dans l'être renouvelé par la grâce divine. Il modifie le caractère, gouverne les impulsions, contrôle les passions et ennoblit les affections. Entretenu dans l'âme, il adoucit la vie et répand une influence qui purifie.

Acts of the Apostles, pp. 549-551 ; Conquérants pacifiques, p. 490-492

Lundi, le 17 août 2009

Les êtres humains appartiennent à une seule grande famille : la famille de Dieu. Le Créateur souhaitait qu'ils eussent les uns pour les autres du respect et de l'amour, manifestant sans cesse un intérêt pur et libre de tout égoïsme pour le bonheur de leur semblable. Mais le dessein de Satan était de pousser les hommes vers l'amour de soi ; s'abandonnant eux-mêmes à son contrôle, ils ont développé un égoïsme qui a inondé le monde de misère et de violence et les a dressés les uns contre les autres.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

L'égoïsme constitue la racine de toute dépravation, et, du fait que les êtres humains se sont soumis à son pouvoir, le monde d'aujourd'hui offre le spectacle de la désobéissance à Dieu. Les nations, les familles et les individus sont pénétrés du ferment de l'égoïsme. L'homme aspire à dominer son semblable. Son égoïsme l'amenant à se séparer de Dieu et de ses semblables, il suit ses inclinations effrénées. Il agit comme si le bien-être des autres dépendait de leur soumission à sa suprématie.

L'égoïsme a introduit la discorde dans l'Eglise et y a suscité des ambitions impies...
Conseils à l'économiste, p. 27

Si les chrétiens sont sanctifiés par la foi en la Parole de Dieu, pourquoi si souvent prononcent-ils des paroles qui blessent le cœur de leur prochain ? Pourquoi ne reconnaissent-ils aucune loi sinon la loi de l'égoïsme ? Avec l'influence blessante de l'égoïsme, les hommes ont perdu le sens de ce que cela veut dire de s'aimer les uns les autres comme Christ a aimé.

L'amour pour Christ unit l'homme à son prochain d'une façon désintéressée. C'est la science de la bienveillance. Celui dont le cœur est plein de l'amour venant de Dieu se rend compte qu'il doit agir avec justice et tendresse vis-à-vis de son prochain parce qu'il a été racheté par le sang de Christ. L'amour suprême pour Dieu nous amène à rechercher le plus grand bien de l'humanité.

L'égoïsme détruit tout désir de ressembler au Christ, et remplit l'homme d'un amour démesuré de soi. Il l'éloigne d'une manière permanente de toute justice. Le Christ a dit : " Soyez ... parfaits, comme votre Père céleste est parfait." (Matthieu 5 : 48.) Mais l'amour de soi est aveugle en ce qui concerne la perfection que Dieu réclame...

Combien l'amour de Dieu est grand ! Dieu a créé le monde pour élargir le ciel. Il désirait une famille plus grande. Et, avant que l'homme soit créé, Dieu et Christ avaient établi un accord : si l'homme ne restait pas dans l'allégeance de Christ, ce dernier porterait la pénalité de la transgression. L'homme chuta, mais il ne fut pas abandonné à la puissance du destructeur. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jn 3 :16) Le Rédempteur dispose de la toute puissance pour l'impartir aux êtres humains déchus, dans leur intérêt et pour leur bénédiction.

Signs of the Times, December 25, 1901

La beauté du caractère de Jésus se retrouvera chez ses disciples. Il prenait plaisir à faire la volonté divine. Aimer Dieu et vivre pour sa gloire étaient les deux puissances de sa vie. Toutes ses actions étaient ennoblies et embellies par l'amour. L'amour vient de Dieu. Le cœur irrégénéré ne saurait le produire. Il ne se trouve que dans le cœur où Jésus règne. "Nous aimons, parce qu'il nous a aimés le premier". (1 Jean 4:19). L'amour est à la base de tous les actes du cœur régénéré par la puissance divine. Il modifie le caractère, dirige les impulsions, domine les passions, subjugué l'inimitié et ennoblit les affections. Cet amour cultivé dans le cœur adoucit la vie et répand une influence ennoblissante tout autour de soi.
Steps to Christ, p. 59; *Le meilleur chemin*, p. 57

L'objectif réel de l'évangile est de développer dans les êtres humains un amour suprême et sanctifié pour Dieu et un amour désintéressé les uns pour les autres. Cet amour

n'est pas une pulsion superficielle ; elle n'est pas simplement l'exercice de la bienveillance, ou de la philanthropie, c'est le fruit d'un cœur purifié de toute souillure.

Loma Linda Messages, p. 62

Mardi, le 18 août 2009

Le Christ ne devrait jamais être absent de notre esprit. Les anges dirent de lui : « Tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » (Mat. 1 : 21.) Jésus, quel précieux Sauveur ! En lui se trouvent notre assurance, notre secours, notre sécurité, notre paix. Il dissipe tous nos doutes. Il est le gage de tous nos espoirs. Combien précieuse est la pensée que nous pouvons devenir participants de la nature divine en remportant la victoire comme il l'a remportée ! Jésus est la plénitude de notre espérance, la mélodie de nos cantiques, « l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée », l'eau vive pour l'âme altérée, notre refuge dans la tempête, notre justice, notre sanctification et notre rédemption.

Pour mieux connaître Jésus, p. 168

Lorsque le Christ est notre Sauveur personnel, nous serons une démonstration vivante des louanges vis-à-vis de Celui qui nous a appelé des ténèbres à Sa merveilleuse lumière...

Le Christ est mort parce que la loi a été transgressée, afin que l'homme coupable puisse être sauvé de la pénalité de son énorme culpabilité. Mais l'histoire a prouvé qu'il est plus facile de détruire le monde que de le réformer ; car les hommes ont crucifié le Seigneur de gloire, qui est venu pour unir la terre au ciel, et les hommes avec Dieu.

Review and Herald, August 26, 1890

Il faut enseigner la foi, une foi salvatrice. La définition de cette foi en Jésus-Christ peut se résumer en quelques mots : c'est le mouvement de l'âme par lequel l'homme tout entier s'abandonne à la garde et à l'autorité de Jésus Christ. L'homme demeure en Christ, et par la foi le Christ règne en maître sur l'âme. Le croyant livre son âme et son corps à Dieu et peut dire avec confiance « Je suis persuadé qu'Il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là » (2 Timothée 1:12). Tous ceux qui le feront seront sauvés pour la vie éternelle. Ils auront l'assurance que leur âme est lavée dans le sang du Christ, qu'elle est revêtue de sa justice et qu'elle est précieuse aux yeux de Jésus. Nos pensées et nos espoirs sont fixés sur la seconde venue de notre Seigneur. En ce jour-là, le Juge de toute la terre récompensera la confiance de son peuple.

Mind, Character, and Personality, vol. 2, p. 531

Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 2, p. 548

Il y a, Dieu soit loué, des tableaux plus gais et plus réjouissants offerts par le Seigneur. Rassemblons les précieuses assurances de son amour, considérons-les comme de riches trésors de sorte que nous ayons toujours les yeux fixés sur elles: le Fils de Dieu quittant le trône de son Père, et revêtant sa divinité de notre humanité, afin d'arracher l'homme à la puissance de Satan; son triomphe en notre faveur ouvrant le ciel à l'homme et lui révélant le lieu où la divinité manifeste sa gloire; la race déchue retirée de l'abîme de perdition où le péché l'avait plongée et ses rapports avec le Dieu infini rétablis; l'homme revêtu de la justice du Christ et élevé jusqu'au trône de Dieu, après avoir supporté l'épreuve divine par la foi au Rédempteur. Voilà les tableaux que Dieu nous propose pour égayer les chambres de notre âme. Nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles »; par là nous affirmerons l'exactitude du texte: « Nos légères

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

afflictions du moment présent produisent, pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire. » 2 Co.4:18,17.

Testimonies, vol. 5, p. 745 ; *Témoignages*, vol. II, p. 399

L'âme qui est pénétrée de l'amour de Jésus ... aime contempler Jésus, et en Le contemplant, elle sera changée à Sa ressemblance. Christ est formé en elle, l'espérance de la gloire. Sa confiance se développe... son amour s'approfondit et s'élargit, alors qu'il a l'assurance qu'il demeure en Christ, et que Christ demeure en lui. ... Et nous pouvons regarder à Jésus pour ajouter Sa tendre sympathie et pour être encouragés à persévérer. Ainsi nous mettrons notre entière confiance en Celui qui a déclaré : « prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jn 16 :33c). *Sons and Daughters of God*, p. 310

Mercredi, le 19 août 2009

« Et nous avons de lui ce commandement : Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. » (1 Jn 4 :21)

L'amour est la base de la bonté. Quelle que soit notre profession de foi, personne n'a un amour pur pour Dieu à moins qu'il n'ait un amour désintéressé pour son frère. ... Lorsque le moi disparaît en Christ, l'amour ressort spontanément. La plénitude du caractère chrétien est atteinte lorsque l'impulsion d'aider et de bénir les autres surgit constamment de l'intérieur – quand les rayons du soleil céleste remplissent le cœur et se révèlent dans le comportement. ...

Lorsque nous sommes reliés à Christ, nous sommes reliés à notre prochain par le lien d'or de la chaîne d'amour. Alors la piété et la compassion de Christ seront manifestées dans notre vie. Nous n'attendrons pas que ceux qui sont dans le besoin et dans les difficultés nous soient amenés. Il ne sera pas nécessaire que nous soyons stimulés pour être sensibles au malheur des autres. Ce sera aussi naturel pour nous de servir ceux qui sont dans le besoin et dans la souffrance que pour Christ d'accomplir du bien autour de Lui. ...

La gloire du ciel consiste à élever ceux qui sont tombés, de reconforter ceux qui sont dans la détresse... Aucune distinction de nationalité, de race, de caste est reconnue par Dieu. ... Tous les hommes forment une famille par le fait de la création, et tous sont un par le fait de la rédemption. Le Christ est venu pour démolir chaque mur de séparation, pour ouvrir tout grand chaque compartiment du temple, afin que chaque âme puisse avoir un libre accès à Dieu. Son amour est si large, si profond et si plein, qu'il peut pénétrer partout. Il libère de l'encerclement de Satan les pauvres âmes qui ont été trompées par ses pièges. Cela les place dans une position telle qu'ils peuvent atteindre le trône de Dieu, le trône entouré de l'arc-en-ciel de la promesse. ...

Le Christ cherche à élever tous ceux qui désirent être préparés à être Ses compagnons, afin que nous puissions être un avec Lui comme Il est un avec le Père. Il nous permet d'entrer en contact avec la souffrance et la calamité afin de nous faire sortir de notre égoïsme ; Il cherche à développer en nous les attributs de Son caractère – la compassion, la tendresse, et l'amour.

Maranatha, p. 101

Il est impossible pour qui que ce soit d'avoir l'amour de Dieu, et de ne pas avoir la compassion pour son prochain. L'amour de Jésus dans le cœur sera toujours révélé par une tendre compassion pour l'âme de ceux pour lesquels Christ a payé un prix si élevé.

« Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. Par là nous connaissons que nous sommes de la vérité, et nous rassurerons nos cœurs devant lui ; ...Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. » (1 Jn 3 :18,19,22) Cela ne peut exister : un chrétien sans amour. Celui qui est uni avec Christ, en parole, en vie, et en action, porte le témoignage vivant qu'il a les dispositions et l'esprit de Christ.

The Home Missionary, August 1, 1896

Jeudi, le 20 août 2009

La justice, c'est faire ce qui est bien. C'est par ses actes que chacun sera jugé; ce sont nos œuvres qui mettent en évidence notre caractère et l'authenticité de notre foi.

Il ne suffit pas de croire que Jésus n'est pas un imposteur et que la Bible n'est pas un recueil de fables habilement conçues. On peut admettre que le nom de Jésus est le seul qui ait été donné aux hommes pour être sauvés, et néanmoins ne pas l'accepter comme Sauveur personnel. Croire à la théorie de la vérité, se dire chrétien, faire inscrire son nom sur les registres d'église ne suffit pas. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné. » « Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu.» C'est à ce signe qu'on reconnaît une véritable conversion. Quelle que soit notre profession de foi, elle est inutile si le Christ ne se manifeste pas en nous par des œuvres de justice.

Christ's Object Lessons, pp. 312, 313; *Les Parables de Jésus*, p. 272

La loi de Dieu est la transcription de Son caractère. Ceux qui font profession de garder cette loi, mais qui ne montrent pas leur amour pour Dieu avec le cœur, l'âme et la force, qui ne se consacrent pas sans réserve à Son service, ne gardent ni les quatre premiers commandements qui nous enjoignent un amour suprême pour Dieu, ni les six derniers qui nous enjoignent un service désintéressé les uns pour les autres. « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » (Matt. 7 :16a) Le vrai amour pour Dieu se manifestera toujours. Il ne veut pas être caché. Ceux qui gardent les commandements de Dieu en vérité révéleront le même amour que Christ a révélé pour Son Père et pour les hommes qui L'entouraient. Ceux dans le cœur desquels Christ habite révéleront le Christ dans leur caractère et dans leurs œuvres en faveur de ceux qui ont besoin d'être amenés à une connaissance de l'Évangile. Ils montreront les fruits de leur foi, révélant le Sauveur par des paroles aimantes et par des actes de miséricorde.

Les chrétiens doivent montrer que la loi de Dieu n'est pas seulement quelque chose qu'il faut croire théoriquement, mais quelque chose de vécu dans la vie comme un principe vivant. Ils doivent montrer par leur vie que la loi est écrite dans leur cœur. Ainsi ils pourront représenter le Rédempteur. Ainsi ils pourront montrer qu'ils ont l'esprit de Christ et qu'ils font les œuvres de Christ. *Signs of the Times*, August 8, 1900

Vendredi, le 21 août 2009

Pour aller plus loin : *Conquérants pacifiques*, chapitre 54, pp. 487-490.